RÉFLEXIONS

N° 30.

SUR

LA CATARACTE;

THÈSE

Présentée et soutenue à la Faculté de Médecine de Paris, le 14 février 1832, pour obtenir le grade de Docteur en chirurgie;

PAR J.-BAPTISTE LAGARDE, de Jumeaux,

Département du Puy-de-Dôme.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT LE JEUNE,

Imprimeur de la Faculté de Médecine, rue des Maçons-Sorbonne, n°. 13.

1832.

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.

Professeurs.

M. ORFILA, Doyen.	Messieurs
Anatomie	CRUVEILHIER.
Physiologie	BÉRARD.
Chimie médicale	ORFILA.
Physique médicale	PELLETAN, *Examinateur.*
Histoire naturelle médicale	RICHARD.
Pharmacologie	DEYEUX.
Hygiène	DES GENETTES.
Pathologie chirurgicale	MARJOLIN. / JULES CLOQUET.
Pathologie médicale	DUMÉRIL. / ANDRAL.
Pathologie et thérapeutique médicales	BROUSSAIS.
Opérations et appareils	RICHERAND, *Examinateur.*
Thérapeutique et matière médicale	ALIBERT.
Médecine légale	ADELON.
Accouchemens, maladies des femmes en couches et des enfans nouveau-nés	MOREAU.
Clinique médicale	LEROUX. / FOUQUIER. / BOUILLAUD. / CHOMEL, *Examinateur.*
Clinique chirurgicale	BOYER, *Suppléant.* / DUBOIS. / DUPUYTREN, *Président.* / ROUX.
Clinique d'accouchemens	.....

Professeurs honoraires.

MM. DE JUSSIEU, LALLEMENT.

Agrégés en exercice.

Messieurs	Messieurs
Baudelocque.	Gerdy.
Bayle, *Suppléant.*	Gibert.
Blandin.	Hatin.
Bouvier.	Lisfranc.
Briquet.	Martin Solon.
Brongniart.	Piorry.
Cottereau.	Rochoux.
Dance.	Sandras.
Devergie.	Trousseau.
Dubled, *Examinateur.*	Velpeau.
Dubois, *Examinateur.*	

Par délibération du 9 décembre 1798, l'École a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs, qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

RÉFLEXIONS

SUR

LA CATARACTE.

Frappé de l'innocuité de l'opération de la cataracte par abaissement, nous résolûmes de l'étudier et de comparer entre eux les succès et les insuccès de cette méthode. Pour arriver à ce but, une collection de faits plus ou moins étendue était d'une nécessité indispensable ; fallait-il encore qu'elle fût exempte de tout esprit de parti, plus propre à nous cacher la vérité qu'à la dévoiler à nos yeux. Cette double circonstance nous imposait l'obligation de recueillir autant d'observations qu'il serait en nous de le faire, et de voir par nous-même. Cette tâche n'ayant rien que de profitable pour notre instruction, nous nous sommes efforcé de la remplir, en observant à peu de chose près tous les cataractés qui sont entrés dans les salles cliniques de chirurgie de l'Hôtel-Dieu de Paris, pendant les six ou sept derniers mois de l'année 1831. Un tableau abrégé de l'affection de chacun de ces individus d'âges différens, diversement constitués, doit donc nous fournir les données nécessaires pour juger de l'efficacité de la dépression. Mais avant de procéder à l'exposition des phénomènes que chacun d'eux a pu nous présenter, nous croyons utile d'indiquer succincte-

ment le traitement préparatoire auquel sont soumis les sujets opérés par le chirurgien de l'Hôtel-Dieu S'ils sont robustes, pléthoriques et bien portans, une saignée est prescrite à la première visite; ils sont ensuite mis immédiatement à l'usage du bouillon aux herbes pendant deux, trois ou quatre jours. Au bout de ce temps, on leur administre une once d'huile de ricin, et dans la soirée de la même journée une instillation de quelques gouttes d'une solution d'extrait de belladone est faite au - devant de l'œil à opérer. Le lendemain, l'opération est pratiquée au lit du malade, selon les préceptes de l'art.

Quant le sujet est d'une faible constitution, d'une santé chancelante ou altérée par quelques maladies antécédentes, on l'observe plusieurs jours. Ce n'est qu'après avoir reconnu ce que son état offre de particulier qu'on lui fait suivre un traitement approprié à la nature de son mal. S'il n'y a pas contre-indication à pratiquer l'opération, elle est exécutée comme dans le cas précédent. Presque toujours alors un vésicatoire est appliqué à la nuque ou à l'un des bras pour être entretenu quelques mois. L'eau de Seltz est prescrite à tous les opérés sans exception aucune, dans le but de prévenir les nausées, les vomissemens qui ont lieu quelquefois. Tous également sont tenus à la diète durant sept ou huit jours. Une ou deux saignées suffisent presque constamment pour apaiser les légers accidens qui surviennent du côté de la conjonctive ou de la tête.

1re OBS. *Salle Sainte - Marthe, n°.* 31. Martin Parent, âgé de quarante-huit ans, laboureur, d'une bonne constitution, sujet à l'épistaxis, est entré dans cette salle le 8 avril, pour être opéré de cataracte. Depuis six ans environ, il a perdu la vue de l'œil droit; depuis cinq, le gauche a commencé à se brouiller et à devenir de moins en moins apte à la vision.

État. — Œil droit : cristallin blanc grisâtre; mobilité de la pupille; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps. — *Œil gauche :* cristallin gris bleuâtre de bas en haut dans ses deux tiers inférieurs,

bleuâtre dans le reste de son étendue; mobilité de la pupille; sensation du doigt placé au niveau du tiers supérieur, à huit pouces de distance.

Opération à droite, le 12 avril. La cataracte, abaissée par parties, n'a point reparu derrière la pupille; la vision s'est opérée immédiatement. Martin est sorti le 27 avril, n'ayant éprouvé aucune espèce d'accidens, quelque légers qu'on puisse les supposer.

IIe. obs. *Salle Sainte-Marthe, n°. 34.* Daniel Oudil, âgé de soixante-onze ans, chapelier, d'une constitution faible, d'un tempérament autrefois nommé *bilieux*, est entré, le 24 avril, dans cet hôpital, pour être opéré de cataracte. Depuis cinq ans, il ne voit rien du côté gauche; depuis trois, l'œil droit a faibli au point qu'il ne peut plus suffire à le guider dans sa marche.

État. — Œil gauche : cristallin bleu d'eau de mer obscur; mobilité de la pupille; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps. *—Œil droit :* cristallin de même couleur que le précédent dans les trois quarts inférieurs et externes, quart supérieur et interne net; mobilité de la pupille; sensation du doigt placé au niveau du quart supérieur, à huit pouces de distance.

Opération à gauche, le 29 avril. La cataracte abaissée par parties, plusieurs fragmens sont remontés, et ont été complètement abaissés de nouveau; une des artérioles ciliaires ayant probablement été atteinte par l'extrémité de l'aiguille, un épanchement de sang s'est fait instantanément dans les deux chambres. Trois jours après, résorption parfaite du liquide épanché. Le 5 juin, Daniel est sorti pouvant se conduire, et n'ayant éprouvé autre chose qu'une ophthalmie externe légère, qui disparut au bout de quarante-huit heures.

IIIe. obs. *Salle Sainte-Marthe.* André Valet, âgé de soixante - neuf ans, vigneron, gros et court, d'un tempérament éminemment sanguin, est entré, le 6 mai, pour être opéré de cataracte. Il s'aperçut, il y a déjà plusieurs années, que sa vue s'obscurcissait du côté gauche; le

droit ne tarda pas à éprouver le même sort. Le mal ayant fait des progrès rapides, toute communication par le sens de la vue devint presque entièrement impossible.

État. — *Œil gauche :* cristallin blanc d'ivoire; mobilité irrégulière de la pupille supérieurement; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps. — *Œil droit :* cristallin d'un blanc grisâtre, de moins en moins marqué, à mesure que l'on s'éloigne de la partie inférieure vers la supérieure, où existe une zone étroite, noire, embrassant la demi-circonférence du cristallin; mobilité de la pupille; sensation du doigt placé au niveau de la zone, à deux ou trois pouces de distance.

Opération à gauche, le 13 *mai.* L'iris, adhérant en haut au cristallin, est entraîné en bas avec lui; cependant il se détache, et la cataracte est abaissée par parties; immédiatement, l'humeur aqueuse a pris une teinte rosée. Le 14 mai, transparence parfaite de l'humeur aqueuse; la vision s'exerce. Le 21 juin, Valet est sorti guéri après un larmoiement de six ou huit jours.

IV^e^. OBS. *Salle Sainte-Marthe, n°.* 31. Nicolas Bouvier, âgé de soixante-dix ans, manouvrier, d'une constitution sèche, d'un tempérament nerveux, est entré le 8 mai, pour être opéré de cataracte. Son grand-père, son père en furent affectés comme lui. Il s'aperçut pour la première fois, il y a deux ans, que son œil gauche ne remplissait plus ses fonctions; six mois plus tard, le droit se prit et le mit bientôt hors d'état de vaquer à ses travaux.

État. — *Œil gauche :* cristallin gris bleuâtre; mobilité de la pupille; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps. — *Œil droit :* cristallin blanc grisâtre; mobilité de la pupille; même sensation qu'à gauche.

Opération à gauche, le 13 *mai.* Insuccès prédit par M. *Dupuytren :* la cataracte s'est laissé diviser un grand nombre de fois par l'instrument, comme un corps semi-liquide. Le 23 mai, opération à droite : même résultat que précédemment. Le 22 juin, Bouvier est sorti,

n'ayant jamais éprouvé la moindre indisposition à la suite de deux opérations qu'il a subies.

V^e. OBS. *Salle Sainte-Marthe, n°.* 28. Léquieur, âgé de soixante-dix ans, journalier, d'une forte constitution, d'un tempérament sanguin, est entré le 19 mai, pour être opéré de cataracte. Il remarqua, au mois d'août dernier, que son œil gauche ne servait plus à la vision. Peu de temps après, le droit s'obscurcit, et en six semaines sa perte fut complète.

État. — *Œil gauche :* cristallin blanc nacré; mobilité de la pupille; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps. — *Œil droit :* cristallin marbré; mobilité de la pupille; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps.

Opération à gauche, le 21 mai. La cataracte a été abaissée par parties, et ne s'est point relevée. La vision s'est opérée immédiatement. Le 10 juin, Léquieur est sorti guéri, n'ayant éprouvé aucun accident.

VI^e. OBS. *Salle Saint-Jean, n°.* 36. La nommée V...., âgée de soixante-quatre ans, domestique, bien constituée, d'un tempérament lymphatique, est entrée le 29 mai, pour être opérée de cataracte. Privée de la vue des deux côtés depuis plusieurs années, elle fut opérée par extraction il y a un an. La méthode d'enlèvement du cristallin ne fut couronnée d'aucun succès; la malade nous dit qu'elle fut obligée de prendre un guide pour la conduire chez elle de l'hôpital où elle était.

État. — *Œil droit :* aucune apparence de cristallin; mobilité de la pupille; sensation de la main à deux ou trois pieds de distance. — *Œil gauche* : cristallin bleu grisâtre; mobilité de la pupille; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps.

Opération à gauche, le 3 juin. La cataracte abaissée par parties, la vision s'est opérée immédiatement. Sortie le 26 juin. Quelques nau-

sées, accompagnées de vomissemens, sans inflammation marquée de la conjonctive, ont eu lieu le 4 juin.

VII^e. OBS. *Salle Saint-Jean, n°.* 36. Françoise Michel, âgée de trente-quatre ans, matelassière, d'une forte constitution, régulièrement menstruée, est entrée le 10 juillet, pour être opérée de cataracte. Son grand-père, une de ses tantes, une de ses cousines en ont été affectés comme elle. Depuis deux ans environ, elle ne voit rien de l'œil droit; depuis huit jours seulement, le gauche s'est perdu tout à coup à la suite d'une suppression de règles.

État. — *Œil droit :* cristallin blanc nacré; mobilité de la pupille; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps. — *Œil gauche :* cristallin blanc bleuâtre; mobilité de la pupille; sensation du doigt placé à cinq ou six pouces de distance de l'œil.

Opération à droite, le 14 juillet. La cataracte abaissée par parties, la vision s'est opérée immédiatement. Françoise est sortie le 22 juillet, n'ayant jamais éprouvé la plus légère indisposition après l'opération.

VIII^e. OBS. *Salle Sainte-Marthe, n°.* 28. Poulot, âgé de vingt ans, d'une faible constitution, d'un tempérament lymphatique, est entré, le 10 septembre, pour être opéré de cataracte. Privé dès sa naissance de la faculté de voir, et peu de temps après affecté d'ophthalmie aux deux yeux, il fut abandonné à son mal par ses parens, qui jugèrent que sa maladie se terminerait spontanément, sans aucun secours de l'art. Quinze années ont suffi pour amener la terminaison de l'ophthalmie, mais il ne s'est fait aucune amélioration de la vue. A dix-neuf ans pourtant, Poulot fut conduit dans un hôpital où il fut opéré par abaissement, sans aucun succès; à vingt, il est venu dans cet établissement où nous l'avons observé.

État. — *Œil gauche :* cristallin blanc nacré, entouré supérieurement d'une ligne semi-circulaire noire; mobilité de la pupille. — *Œil droit :* cristallin, outre ce qui vient d'être dit pour la gauche, présentant à son centre un point noir de la largeur d'une tête d'épingle

ordinaire; sensation de la main à quelques pouces de distance, mais après un grand nombre de mouvemens convulsifs du globe oculaire de l'un et de l'autre côté simultanément, ou pris isolément.

Opérations. Deux opérations ayant été pratiquées inutilement, une le 15 septembre, l'autre le 12 octobre, il en a été tenté une troisième le 7 novembre, qui a eu pour résultat de rendre la vue, malgré toutes les fautes commises par ce jeune homme. En effet, il n'est pas de folies auxquelles il ne se soit livré : il a éteint à chaque manœuvre opératoire la chandelle qui éclairait le chirurgien; il s'est levé, s'est promené dans les salles comme si rien n'eût été. Cependant il est sorti le 26 novembre, voyant à se conduire, distinguant les couleurs, n'ayant éprouvé, pour prix de tant d'imprudences, qu'une légère ecchymose à l'angle externe de la conjonctive du côté droit.

IX^e^. OBS. *Salle Saint-Jean, n°.* 36. La femme Leroy, âgée de soixante-cinq ans, ouvrière en linge, d'une forte constitution, d'un tempérament sanguin, est entrée le 10 octobre pour être opérée de cataracte. Opérée du côté gauche, par dépression, d'une cataracte qui datait de six années, sa vue s'est tellement brouillée depuis cinq ou six mois, qu'il lui est tout à fait impossible de se livrer aux exercices de sa profession.

État. — Œil gauche : aucune apparence de cristallin; pupille nette et mobile; sensation confuse de la main à un mètre de l'œil. — *Œil droit :* cristallin blanc grisâtre; mobilité de la pupille; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps.

Opération à droite, le 13 octobre. La cataracte déprimée en masse, la vision s'est opérée immédiatement. La malade est sortie le 22 octobre, ayant éprouvé quelques vomiturition.

X^e^. OBS. *Salle Sainte-Marthe, n°.* 36. Laurent Béninger, âgé de quatre-vingts ans, chasseur, d'une forte constitution, offrant les débris du tempérament sanguin, est entré le 14 octobre, pour

être opéré de cataracte. Il perdit la vue des deux côtés dans l'espace de quinze jours, il y a environ trois mois.

État. — *Œil gauche :* cristallin blanc grisâtre dans les deux tiers inférieurs, incolore dans le reste de son étendue; mobilité de la pupille; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps, inférieurement, de la forme des corps sans distinction des couleurs supérieurement. — *Œil droit :* cristallin marbré; mobilité de la pupille; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps.

Opération à droite, le 19 *octobre.* La cataracte abaissée par parties, la vision s'est opérée plusieurs heures après. Béninger est sorti le 5 novembre, ayant éprouvé une inflammation de la conjonctive qui a duré sept à huit jours. Il se plaint de la faiblesse de la vue, qui néanmoins suffit pour le conduire.

XI^e^. OBS. *Salle Sainte-Marthe, n°.* 32. Jean Laplarière, âgé de soixante-quatre ans, serrurier, d'une bonne constitution, d'un tempérament sanguin, est entré le 20 octobre pour être opéré de cataracte. Privé de la vue des deux côtés depuis trois ans environ, il fut opéré avec un plein succès dans cette même salle, il y a six semaines.

État. — *Œil gauche,* déjà opéré : aucune apparence de cristallin; pupille mobile; sensation des corps, même peu volumineux, à une assez grande distance (d'une plume à trois ou quatre mètres de distance). — *Œil droit :* cristallin blanc nacré; pupille mobile; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps.

Opération à droite, le 21 *novembre.* La cataracte déprimée par parties, la vision s'est opérée immédiatement. Laplarière est sorti le 10 décembre, guéri de ses deux cataractes, après une inflammation de la conjonctive qui a duré trois semaines.

XII^e^. OBS. *Salle Sainte-Marthe, n°.* 34. André Petit, âgé de quarante-cinq ans, mécanicien, d'une bonne constitution, d'un tempérament nerveux, est entré le 14 novembre, pour être guéri de ca-

taracte. Opéré dans ce même hôpital avec un plein succès, il est venu réclamer une opération pour le côté droit, se plaignant de la faiblesse de la vue du côté gauche, opéré depuis un mois environ.

État. — *Œil gauche :* aucune apparence de cristallin; mobilité de la pupille; sensation des corps et des couleurs, à quelques différences près, comme dans l'état normal. — *Œil droit :* cristallin blanc grisâtre; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps.

Opération à droite, le 19. La cataracte abaissée en masse, la vision s'est opérée sur-le-champ. Petit est sorti le 27 novembre, n'ayant éprouvé aucun accident.

XIII^e^. OBS. *Salle Saint-Jean, n°.* 32. Caroline Cateigne, âgée de trente-cinq ans, demoiselle de comptoir, de constitution molle, d'un tempérament lymphatique, irrégulièrement menstruée, très-sujette à des maux de tête et à des étourdissemens, est entrée le 9 octobre, pour être opérée de cataracte. Sa mère en fut atteinte comme elle; elle s'aperçut il y a six ans que son œil droit avait cessé de remplir ses fonctions. Le gauche s'étant considérablement brouillé depuis six mois, depuis huit jours il lui a été impossible de se livrer aux écritures qu'exige sa profession.

État. — *Œil droit :* cristallin blanc mat; mobilité de la pupille; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps. — *Œil gauche :* cristallin blanc bleuâtre; mobilité de la pupille; sensation confuse du doigt placé à cinq ou six pouces de l'œil.

Opération à droite, le 26 *octobre.* La cataracte abaissée par parties, la vision s'est opérée sur-le-champ. Les 28, 29 octobre et jours suivans, une ophthalmie interne étant survenue sans vomissemens, l'œil s'est vidé. Sortie le 2 octobre.

XIV^e^. OBS. *Salle Saint-Jean, n°.* 38. Angélique Vincent, âgée de soixante-sept ans, journalière, d'une bonne constitution, d'un tempérament lymphatico-sanguin, est entrée le 23 octobre, pour être

opérée de cataracte. La perte de la vue date de deux ans pour le côté gauche, de trois mois seulement pour le côté droit.

État. — Œil gauche : cristallin gris blanchâtre; mobilité de la pupille; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps. — *Œil droit :* cristallin blanc grisâtre; mobilité de la pupille; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps.

Opération à gauche, le 26 octobre. La cataracte abaissée en masse, la vision s'est opérée sur-le-champ. Angélique est sortie le 19 novembre, n'ayant jamais accusé la moindre douleur.

XV^e^. OBS. *Salle Sainte-Marthe, n°.* 31. Leroux, âgé de trente-huit ans, sellier, éminemment sanguin et replet, sujet à des maux de tête et à des éblouissemens, est entré le 20 octobre, pour être opéré de cataracte. Depuis trois ans environ, sa vue s'est tellement affaiblie, qu'il lui est impossible de se livrer aux travaux de son métier.

État. — Œil gauche : cristallin blanc nacré; mobilité de la pupille; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps. — *Œil droit :* transparence complète du cristallin; pupille nette et mobile; sensation confuse des corps et des couleurs à distance ordinaire.

Opération à gauche, le 26 octobre. La cataracte déprimée en masse, aussitôt la vision s'est opérée. Une inflammation de la conjonctive, survenue à la suite d'une lotion faite avec du lessif, au lieu d'eau de guimauve, a occasioné des picotemens incommodes pendant huit jours. A cette première cause d'inflammation, joignons-en une autre, l'usage du tabac que ce malade n'a point suspendu pendant son séjour à l'hôpital. Le 31 octobre, il est sorti, jouissant de la faculté de distinguer les couleurs.

XVI^e^. OBS. *Salle Sainte-Marthe, n°.* 29. Joseph Paillard, âgé de soixante-quatre ans, cordier, trapu et pléthorique, est entré le 5 novembre, pour être opéré de cataracte. Depuis un an, la vue est

perdue du côté droit ; depuis huit mois, elle l'est aussi du côté gauche.

État. Cristallins blancs bleuâtres ; mobilité des pupilles ; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps.

Opération à droite, le 9 novembre. La cataracte déprimée par parties. Paillard a vu les personnes qui l'entouraient ; il est sorti le 6 décembre, n'ayant éprouvé aucune douleur.

XVII^e. OBS. *Salle Sainte-Marthe, n°.* 28. Gilet, âgé de soixante-neuf ans, vigneron, bien constitué et habituellement bien portant, est entré le 24 novembre, pour être opéré de cataracte. Depuis six ans il s'est aperçu qu'il voyait trouble de l'œil droit ; le gauche faiblissait aussi en même temps, au point qu'au mois d'août dernier il fut obligé de suspendre ses travaux.

État. Cristallins d'un blanc mat et environnés supérieurement d'un demi-cercle noir très-étroit ; sensation du doigt placé au niveau de la zone noire de l'un et de l'autre côté.

Opération à droite, le 29 décembre. La cataracte abaissée par parties, Gilet a vu aussitôt les élèves qui entouraient son lit. Le 6 décembre, la cataracte est remontée en totalité : la vision est nulle. Le 16 décembre, une nouvelle opération a été pratiquée avec un plein succès. Le 4 janvier, Gilet est sorti, n'ayant enduré d'autre souffrance que celle de la faim.

XVIII^e. OBS. *Salle Saint-Jean, n°.* 36. Geneste Pasquier, âgée de soixante-deux ans, est entrée le 12 décembre pour être opérée de cataracte. La perte de la vue remonte à deux années pour l'œil droit, à quelques mois seulement pour le gauche.

État. — Œil droit : cristallin blanc grisâtre ; pupille mobile ; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps. — *Œil gauche :* cristallin blanc bleuâtre ; pupille mobile ; sensation d'une plus grande clarté que du côté droit.

Opération à droite, le 16 décembre. La cataracte a été déprimée en

masse : la vision s'est opérée immédiatement. Le 7 janvier 1832, Geneste est sortie, disant qu'elle n'avait pas plus souffert que si aucune opération ne lui avait été pratiquée.

XIX^e^. OBS. *Salle Sainte-Marthe, n°.* 29. Durier, âgé de soixante-deux ans, jardinier, fortement constitué et jouissant d'une bonne santé habituelle, est entré le 15 décembre pour être opéré de cataracte. Il y a environ dix-huit mois qu'il a perdu la vue de l'œil droit; trois mois après, le gauche se brouilla, et aujourd'hui il lui est absolument impossible de vaquer à ses affaires.

Opéré une première fois avec succès du côté droit dans ce même hôpital, il est venu solliciter une opération pour l'œil gauche. Nous devons dire, à ce propos, que beaucoup de cataractés, étonnés du peu de douleur que cause la dépression, feignent de ne point voir à se conduire, pour obtenir l'opération des deux yeux, et être ainsi débarrassés de la légère difformité produite par l'opacité du cristallin.

État. — Œil droit : aucune apparence de cristallin; pupille nette et mobile; sensation des corps et des couleurs aussi distincte que possible après l'abaissement du cristallin. — *Œil gauche :* cristallin blanc bleuâtre; mobilité de la pupille; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps.

Opération à gauche, le 23 décembre. La cataracte, plusieurs fois abaissée par parties, s'est relevée plusieurs fois; en définitive, elle est restée fixée au fond de l'œil. Durier a reconnu de cet œil les personnes qu'il avait vues la veille au moyen de l'œil droit. Il est sorti le 9 janvier, ayant éprouvé un peu de rougeur à la conjonctive.

XX^e^. OBS. *Salle Sainte-Marthe, n°.* 30. Noël Bazator, âgé de soixante-neuf ans, maçon, fortement constitué, pléthorique, est entré le 20 décembre pour être opéré de cataracte. Il y a deux ans, dit-il, que son œil gauche se couvrit tout à coup et sans cause connue. Au mois de juillet dernier, le droit commença à se brouiller, et depuis quinze jours il ne peut plus travailler à la maçonnerie.

État. — *Œil gauche :* cristallin blanc nacré ; pupille mobile ; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps. — *Œil droit :* cristallin blanc bleuâtre ; mobilité de la pupille ; sensation du jour, de la nuit et de l'ombre des corps. On remarque à l'angle interne de l'un et de l'autre côté un ptérygion s'avançant jusque sur la partie moyenne de la cornée transparente.

Opération à gauche, le 2 décembre. La cataracte abaissée en masse, Bazator a vu même pendant l'opération. Aucune douleur n'étant survenue, non plus que de la rougeur, le ptérigion gauche est enlevé d'un coup de ciseaux : une légère inflammation de la conjonctive a suivi cette dernière opération. Noël est sorti le 9 janvier, débarrassé à la fois d'une cataracte et d'un ptérygion.

Tel est le résultat que nous ont fourni plus de six mois d'une observation scrupuleuse : deux échecs sur vingt cas. N'ayant aucune opinion personnelle à protéger, et habitué que nous sommes à juger d'après les faits, nous laissons à chacun la liberté d'en faire autant, en soumettant à la critique ce recueil de faits ; seulement nous devons dire que depuis trois ans que nous observons des cataractés, il ne nous est jamais arrivé de voir survenir pareil accident que chez Caroline Cateigne. Une autre chose a fixé notre attention dans le tableau que nous venons de donner : c'est la quantité considérable d'abaissemens par parties et le petit nombre de cataractes déprimées en masse. Il n'est pas indifférent, comme on pourrait le croire de prime abord, que la dépression soit faite de l'une ou de l'autre de ces deux manières : dans le premier cas, outre la difficulté que l'on éprouve à abaisser chaque fragment en particulier, on n'est pas toujours sûr d'y réussir pour chacun d'eux ; les malades voient alors suivant des directions spéciales ; et, lorsqu'ils veulent fixer un corps, ils sont obligés de faire exécuter à l'œil ou à la tête des mouvemens de totalité selon cette direction. Il résulte aussi de la division du cristallin que son ascension est plus facile, soit pour chacune des parties désunies,

soit pour l'agrégat qu'elles constituent, que lorsque la cataracte a été déprimée en masse; il peut arriver alors, quoique cela ait lieu rarement, que quelqu'un des fragmens soit porté, par les mouvemens répétés de l'aiguille, dans l'épaisseur de l'humeur vitrée, et que les rayons lumineux soient en partie ou entièrement interceptés comme avant l'opération. Pour obvier, autant qu'il nous a été possible, à cet inconvénient de la dépression par parties, suite assez ordinaire de l'emploi de l'aiguille de M. *Scarpa*, et qui n'a point échappé à M. *Dupuytren*, nous avons fait fabriquer, pour notre usage particulier, un instrument sur le modèle, à quelques exceptions près, de la modification apportée par notre maître à celui du chirurgien italien. L'aiguille dont nous nous proposons de nous servir présente un tiers en plus de la largeur totale de celle de M. *Dupuytren*, pour s'adapter dans une plus grande étendue à la forme du cristallin; elle n'est point rendue tranchante aux dépens de la partie antérieure de ses bords, mais bien de la partie postérieure de ces mêmes bords, afin d'éviter le plan incliné qu'offre celle de M. *Scarpa*. Dans la même vue, nous avons fait supprimer toute convexité à la partie antérieure, en la faisant transporter à la postérieure, pour ne rien lui ôter de la force qu'il doit avoir. Disons-le, ce n'est pas le désir d'innover qui nous a conduit à inventer cet instrument; mais chacun a le droit de chercher le mieux où il croit le trouver dans l'intérêt de ses malades.

MM. *Scarpa*, *Boyer*, *Dupuytren*, parlent du mouvement convulsif du globe oculaire que l'on remarque chez quelques sujets, et que nous avons signalé chez Poulot. Le premier de ces chirurgiens l'attribue à la cataracte congénitale; M. *Boyer* admet la même cause, sans donner ni l'un ni l'autre aucune explication à cet égard. M. *Dupuytren* donne une autre raison de ce phènomène, et il l'explique en disant que les individus chez lesquels on l'observe présentent à la partie centrale du cristallin devenue opaque un point transparent qui s'est conservé intact, et que c'est en voulant profiter du bénéfice de cette ouverture, pour voir les corps, qu'ils font exécuter à leur globe

oculaire une longue suite de mouvemens, au bout desquels ils parviennent à le mettre en rapport avec ces corps.

Or, messieurs, voici ce que nous avons observé : Poulot (obs. citée) ne présentait ce point central que d'un côté; cependant les deux yeux étaient agités de convulsions, lors même qu'on les tenait alternativement fermés. Il se plaignait d'être incommodé par le grand jour ; aussi l'évitait-il soigneusement. Quand on examinait l'intérieur de l'œil à la clarté du soleil ou d'une lumière artificielle, on voyait le cristallin exécuter des mouvemens oscillatoires isolés et indépendans de celui des autres parties de l'organe. Nous avons vu d'autres personnes affectées de cataractes long-temps après leur naissance, présentant le point central en question ; cependant aucun mouvement n'avait lieu. Nous avons vu d'autres cataractes congénitales, le point transparent n'existant pas, cependant les mouvemens se manifester à un degré moins marqué que chez Poulot, à vrai dire ; mais ils existaient dès que ces individus s'exposaient à une lumière supportable pour tout le monde, excepté pour eux. Qu'arguer de ces faits, si ce n'est que ces personnes, affectées désagréablement par une clarté trop intense et à laquelle elles ne sont point accoutumées, cherchent à soustraire leur rétine aux rayons lumineux qui pénètrent jusqu'à elle, soit par le pourtour de la cataracte, soit par son centre? Quelle autre cause qu'une excitabilité trop grande pourrait faire que le cristallin fût mis en mouvement par les procès ciliaires (cataracte branlante. *Maître-Jan*)? Une circonstance digne de remarque et en parfaite harmonie avec les faits, c'est que Poulot, se promenant dans les souterrains de l'Hôtel-Dieu, servait de guide à ses camarades, tandis que ceux-ci, à leur tour, étaient obligés de le diriger dans ses promenades sur les ponts, lorsque le soleil brillait. S'il est vrai que l'analogie puisse conduire à des inductions vraies, ce qu'on ne peut raisonnablement contester, ne voyons-nous pas les personnes affectées d'ophthalmie interne exécuter des mouvemens en tout semblables aux précédens, si on les force à regarder attentivement un corps placé hors de l'obscurité? Nous-mêmes, quelque bien portans que nous

soyons, pouvons-nous, pendant quelques secondes seulement, fixer le soleil sans que notre œil cherche, indépendamment de notre volonté, à se soustraire à ses fâcheux effets par des mouvemens plus ou moins réitérés? Ce que nous disons ici est patent dans toutes les inflammations de la membrane nerveuse de l'œil. Ce seul caractère suffit pour diagnostiquer la maladie, comme nous l'a souvent démontré M. *Dupuytren*, qui, nous osons l'espérer, parviendra à rendre l'opération de la cataracte aussi simple et aussi heureuse que l'opération de la fistule lacrymale, qui autrefois exigeait un traitement de plusieurs mois, et même de plusieurs années.

Il serait sans doute d'un haut intérêt d'apprécier quels changemens apporte dans la vision la soustraction du cristallin de l'axe visuel. Ce travail avait été commencé par nous ; le temps ne nous ayant pas permis de continuer nos recherches, nous laissons à quelqu'un de nos laborieux confrères le soin d'exploiter ce sujet mieux que nous n'aurions pu le faire. Ce que nous pouvons affirmer touchant cette question, c'est que la vue est notablement altérée auprès de ce qu'elle est dans l'état naturel. La presbytie est évidemment un des effets de la déviation du cristallin : mais juger quelle est sa part et pour combien il contribue à l'acte de la vision, voilà ce que nous laissons à décider par un tableau comparatif dressé avec le plus grand soin sur un grand nombre de faits.

FIN.

PROPOSITIONS.

I.

Quelle que soit l'opacité du cristallin, les cataractés peuvent toujours distinguer la lumière d'avec les ténèbres. (*J.B. Lag.*)

II.

Hors le temps du sommeil, les cataractés ont constamment le globe oculaire dirigé vers le ciel. (*Id.*)

III.

Ceux qui ont la rétine malade ou quelque autre membrane de l'œil, regardent ordinairement en bas, à moins qu'une taie ou les larmes ne les obligent à regarder en haut. (*Id.*)

APHORISMES.

I.

Les os peuvent être altérés sans que les chairs soient gâtées. (*J.-L. Petit.*)

II.

Tous les os qui sont découverts de leur périoste ne s'exfolient pas. (*Ib.*)